

Cantata BWV 198

Laß, Fürstin, lass noch einen Strahl *Laisse, princesse, laisse encore un rayon*

Événement : Ode funèbre pour Christiane Eberhardine, reine de Pologne et princesse électrice de Saxe

Première exécution : 17 octobre 1727

Texte : [Johann Christoph Gottsched](#)

Première Partie

1

Chœur [S, A, T, B]

Flauto traverso I/II, Oboe d'amore I/II, Viola da gamba I/II, Liuto I/II, Violino I/II, Viola, Continuo

Laß, Fürstin, lass noch einen Strahl

Laisse, princesse, laisse encore un rayon

Aus Salems Sterngewölben schießen.

De la voûte étoilée se précipiter.

Und sich, mit wieviel Tränengüssen

Et vois avec quels flots de larmes

Umringen wir dein Ehrenmal.

Nous entourons ton monument.

2

Récitatif [Soprano]

Violino I/II, Viola, Continuo

Dein Sachsen, dein bestürztes Meißen

Tes Saxons, ta Misnie bouleversée

Erstarrt bei deiner Königsgruft;

Sont glacés près de ta tombe royale.

Das Auge trânt, die Zunge ruft:

L'œil pleure, la langue appelle :

Mein Schmerz kann unbeschreiblich heißen!

Mon chagrin peut être nommé indicible !

Hier klagt August und Prinz und Land,

Ici se lamentent Auguste et le Prince et le pays,

Der Adel ächzt, der Bürger trauert,

La noblesse gémit, les citoyens se désolent,

Wie hat dich nicht das Volk bedauert,

Comme les gens se sont lamentés,

Sobald es deinen Fall empfand!

Dès qu'ils ont appris ta mort !

3

Air [Soprano]

Violino I/II, Viola, Continuo

Verstummt, verstummt, ihr holden Saiten!

Faites silence, faites silence, vous douces cordes !

Kein Ton vermag der Länder Not

La détresse du pays aucun son,

Bei ihrer teuren Mutter Tod,

À la mort de sa chère mère,

O Schmerzenswort! recht anzudeuten.

O mot de souffrance ! ne peut l'exprimer vraiment.

4

Récitatif [Alto]

Flauto traverso I/II, Oboe d'amore I/II, Viola da gamba I/II, Liuto I/II, Violino I/II, Viola, Continuo

Der Glocken bebendes Getön

Le son vibrant de la cloche

Soll unsrer trüben Seelen Schrecken

Doit éveiller, dans nos âmes troublées,

Durch ihr geschwungnes Erze wecken

La terreur par le bronze en mouvement

Und uns durch Mark und Adern gehn.

Et pénétrer par la moelle et les artères.

O, könnte nur dies bange Klingen,

O, si seulement ce tintement effrayant,

Davon das Ohr uns täglich gellt,

Qui résonne tous les jours dans nos oreilles,

Der ganzen Europäerwelt

Pouvait apporter à l'Europe entière

Ein Zeugnis unsres Jammers bringen!

Un témoignage de notre détresse !

5

Air [Alto]

Viola da gamba I/II, Liuto I/II, Continuo

Wie starb die Heldin so vergnügt!

Comme l'héroïne est morte joyeusement,

Wie mutig hat ihr Geist gerungen,

Comme son esprit a lutté bravement,

Da sie des Todes Arm bezwungen,

Quand le bras de la mort l'a soumise,

Noch eh er ihre Brust besiegt.

Avant de vaincre son cœur.

6

Récitatif [Ténor]

Oboe d'amore I/II, Continuo

Ihr Leben ließ die Kunst zu sterben

Sa vie a montré l'art de mourir

In un verrückter Übung sehn;

Dans une étude résolue ;

Unmöglich konnt es denn geschehn,

Car il lui aurait été impossible

Sich vor dem Tode zu entfärben.

De pâlir devant la mort.

Ach selig! wessen großer Geist

Ah sois bénie ! toi dont le grand esprit

Sich über die Natur erhebet,

A triomphé de la nature,

Vor Gruft und Särgen nicht erbebet,

Sans trembler devant la tombe et le cercueil,

Wenn ihn sein Schöpfer scheiden heißt.

Quand le créateur t'a appelée pour partir.

7

Chœur [Alto]

Flauto traverso I/II, Oboe d'amore I/II, Viola da gamba I/II, Liuto I/II, Violino I/II, Viola, Continuo

An dir, du Fürbild großer Frauen,

En toi, modèle de grande femme,

An dir, erhabne Königin,

En toi, reine sublime,

An dir, du Glaubenspflegerin,

En toi, défenseur de la foi,

War dieser Großmut Bild zu schauen.

Était l'image d'une grande âme.

Deuxième Partie

8

Air [Ténor]

Flauto traverso, Oboe d'amore, Viola da gamba I/II, Violino I/II, Liuto I/II, Continuo

Der Ewigkeit saphirnes Haus

La maison de saphir de l'éternité

Zieht, Fürstin, deine heitern Blicke

Attire, ô princesse, ton regard serein

Von unsrer Niedrigkeit zurücke

Loin de notre modestie

Und tilgt der Erden Dreckbild aus.

Et efface l'image grossière de la terre.

Ein starker Glanz von hundert Sonnen,
Un éclat puissant d'une centaine de soleils,
Der unsern Tag zur Mitternacht
Devant lequel notre jour est minuit
Und unsre Sonne finster macht,
Et notre soleil est sombre,
Hat dein verklärtes Haupt umspinnen.
A entouré ta tête transfigurée.

9

Récitatif [Basse]

Flauto traverso I/II, Oboe I/II, Continuo

Was Wunder ists? Du bist es wert,
Quel miracle est-ce ? Tu le mérites,
Du Fürbild aller Königinnen!
Toi modèle de toutes les reines !
Du musstest allen Schmuck gewinnen,
Tu dois gagner tout l'ornement
Der deine Scheitel itzt verklärt.
Car maintenant ton front est transfiguré.
Nun trägst du vor des Lammes Throne
Maintenant tu revêts, devant le trône de l'agneau,
Anstatt des Purpurs Eitelkeit
Au lieu de la pourpre vaine,
Ein perlenreines Unschuldskleid
La robe de l'innocence de perles pures
Und spottest der verlassnen Krone.
Et tu méprises ta couronne abandonnée.

Soweit der volle Weichselstrand,
Aussi loin que le rivage de la Vistule,
Der Niester und die Warthe fließet,
Que les flots du Dniestr et de la Warta,
Soweit sich Elb' und Muld' ergießet,
Aussi loin que coulent l'Elbe et le Mulde,
Erhebt dich Stadt und Land.
Ville et pays t'exaltent.

Dein Torgau geht im Trauerkleide,
Ta Torgau va en habit de deuil,
Dein Pretzsch wird kraftlos, starr und matt;
Ta Pretzsch est faible, hagarde et lasse ;
Denn da es dich verloren hat,
Car depuis qu'elle t'a perdue,
Verliert es seiner Augen Weide.
Elle a perdu le plaisir de ses yeux.

Chœur [S, A, T, B]

Flauto traverso I/II, Oboe d'amore I/II, Viola da gamba I/II, Liuto I/II, Violino I/II, Continuo

Doch, Königin! du stirbest nicht,

Désormais, princesse, tu ne meurs pas,

Man weiß, was man an dir besessen;

On sait ce qu'on avait en toi ;

Die Nachwelt wird dich nicht vergessen,

La postérité ne t'oubliera pas

Bis dieser Weltbau einst zerbricht.

Jusqu'à ce qu'un jour ce monde soit détruit.

Ihr Dichter, schreibt! wir wollens lesen:

Vous poètes, écrivez ! nous voulons lire ceci :

Sie ist der Tugend Eigentum,

Elle est la propriété de la vertu,

Der Untertanen Lust und Ruhm,

Le plaisir et la gloire de ses sujets,

Der Königinnen Preis gewesen.

La plus grande des reines.